
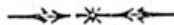


La Fédération Artistique - No. 5 - 12 November 1899



Les Expositions



AU CERCLE ARTISTIQUE DE BRUXELLES. EXPOSITION
HUKLENBROK ET EVENEPOEL.

C'est par un éloquent envoi de chacun de ces deux jeunes peintres que s'est ouverte, au Cercle Artistique de Bruxelles, la nouvelle saison esthétique.

(2) Ch. Blanc : Artistes de mon temps.

(3) Désormais indiscutable. Voir Viollet-le-Duc.

Salonnet intéressant formé par des artistes dont la technique est toutefois encore un peu timide. Ni Huklenbrok ni Evenepoel n'ont déjà la virtuosité des vieux lauréats de nos tournois d'art — mais ils peuvent se passer de ce... brevet d'âge car leur faiblesse est de celles que le temps corrige, le temps et le travail.

La timidité ou plutôt l'absence de virtuosité technique est d'ailleurs le seul point de rapprochement entre ces messieurs qui ont chacun leur personnalité bien nette et même fort différente.

Henri Evenepoel est loin, très loin d'être le premier venu. Il y a en lui, semble-t-il l'étoffe d'un excellent illustrateur à tons entiers. Sous ce rapport le *Marché Arabe à Blidah* et, en général, la plupart des si typiques et bien nouvelles études faites en Algérie, ont une grande éloquence. Et pourtant Evenepoel est coloriste, mais coloriste surtout chercheur d'harmonies à gammes solides, fortes, flamandes quoique sourdes. L'artiste aime aussi à dégager des notes bizarres mais, en vérité, peu banales et très caractéristiques. Cette tendance se devine particulièrement dans une série de portraits. Mentionnons les nos 27, 30 et 31 du catalogue. La jeune fille au grand chapeau est d'une venue admirable tant au point de vue de la couleur que de la personnalité des lignes et de l'aspect d'ensemble qui évoque le souvenir de quelques maîtres de haut vol.

Evidemment Evenepoel doit chercher à se perfectionner. Il devrait soigner sa facture et comprendre qu'entre un tableau et une simple ébauche il y a certaines différences. Mais en somme il ne s'agit là que d'un détail perfectible et l'important c'est que le jeune artiste soit doué d'une belle personnalité, qu'il ait le sentiment de la couleur — un sentiment très raisonné, très savant et non pas purement instinctif ou brutal — et qu'il sache enfin composer un sujet, le présenter ou le disposer de manière peu banale.

Une série de lithographies et d'eaux-fortes complètent l'exposition de M. Evenepoel mais ces derniers envois, quoique très curieux et même très habiles, nous intéressent moins parce que l'on y remarque trop une influence française.

Henri Huklenbrok se présente, lui, avec 45 œuvres : des paysages pris en Hollande, des études faites à Paris, des portraits, des natures-mortes et des copies d'après Metsu, Ribera et Jordaens.

On le voit, il y a de tout dans cet ensemble surtout curieux au point de vue de l'évolution de la personnalité de l'artiste.

Les paysages sont, en général, d'un art infiniment plus moderne, plus jeune, plus personnel que les copies d'après Jordaens, Ribera du Metsu et même que les natures-mortes. Parmi ces dernières l'*Armoire Ouverte* mériterait cependant une mention spéciale car, dans son genre, cette œuvre, très largement brossée et très harmonieusement colorée, est de bonne et sérieuse valeur esthétique.

Entre ces copies d'aspect vieillot, entre ces natures mortes solennelles et les sites hollandais que M. Huklenbrok s'est amusé à leur opposer, il y a vraiment une différence énorme. C'est un autre art, un art qui paraît être d'une autre main et d'une autre époque.

Quoiqu'il en soit, le jeune artiste n'a pas perdu son temps dans ses pérégrinations de Kampen à Volendam et une note très personnelle précise ses travaux de plein air que nous admirons moins pour la lumière même que pour les harmonies, les vibrances calmes, les gammes sincères et chaudes et le sentiment du pittoresque. Le *Moulin* et *Les Toits Rouges* sont des œuvres remarquables. Nous aimons moins la *Mare aux Canards* et le *Pont-Levis* qui sont deux petits tableaux dans l'exécution desquels l'artiste paraît avoir été trop hanté au point de vue technique de certains maîtres impressionnistes plus ou moins extravagants. De même l'*Aïeule* est quelque peu brutale.

En réalité, il y a en Huklenbrok plusieurs artistes et différents chemins s'ouvrent à son avenir mais il doit choisir, opter, bien choisir, bien opter — en se rappelant qu'en matière d'art, comme d'ailleurs en beaucoup de choses, la simplicité distinguée est encore en somme, ce qu'il y a de plus précieux.

C'est dans cet ordre d'idées que nous mentionnons encore une fois le mérite des nos 5 et 7 du catalogue des envois de notre jeune et digne artiste.

EDMOND-LOUIS.